



Homélie du Père Mickaël

Homélie du dimanche 7 janvier 2024 – Jour de l'Épiphanie

Je voudrais profiter de cette fête de l'Épiphanie pour nous encourager à vivre tout au long de cette nouvelle année, comme une démarche catéchuménale, à l'exemple de nos nombreux catéchumènes (une quinzaine sur Rochefort et Tonnay-Charente) qui se préparent à recevoir un ou plusieurs sacrements.

Il s'agit en effet pour chacun de nous, de nous mettre en route, de nous mettre toujours en marche à la rencontre toujours renouvelée de notre Seigneur, le Christ Jésus. Il s'agit d'aller ou de revenir sans cesse vers la Lumière qu'est le Christ Jésus, l'Enfant de Bethléem. Car, nous le croyons, cette Lumière qui se manifeste à nous - et c'est le sens du mot Épiphanie - est la Lumière qui surpasse les ténèbres, la Lumière qui brille même dans la nuit, dans nos nuits, la Lumière qui éclaire, qui guide, qui conduit tous les hommes qui s'approchent d'Elle. Les catéchumènes sont les mages d'aujourd'hui. Venant parfois de très loin, ils se sont mis en route poussés par un questionnement, une inquiétude, parfois même une souffrance, un désir, une aspiration. Avec beaucoup d'humilité, de courage et de simplicité, ils se sont mis en marche sans trop savoir où cela allait les mener mais confiants en cet appel intérieur qu'ils ont entendu.

Le pape François le rappelait, le chrétien est un itinérant. L'Église, c'est-à-dire chacun de nous, de par sa nature est en mouvement. Elle ne reste pas sédentaire et tranquille dans son enclos. Elle est ouverte aux plus vastes horizons. Frères et sœurs, n'ayons pas peur, comme les mages, comme les catéchumènes ne nous laisser bousculer dans notre foi et de nous questionner sans cesse en ne restant pas campés dans nos certitudes, dans nos connaissances de Dieu. Soyons toujours des chercheurs de Dieu, toujours en recherche. Sinon nous risquons de nous scléroser.

Comme pour les mages, le chemin catéchuménal est parfois difficile, éprouvant, long. Ce n'est pas une route de tout repos. La motivation peut s'atténuer, le désir s'étioler. Tel est toujours le chemin de la foi où il faut parfois marcher à tâtons. Les mages ont même perdu l'étoile de leur vue. Mais s'ils étaient 3, c'était peut-être justement pour pouvoir s'encourager, se soutenir, se porter mutuellement durant cette longue marche. On a toujours besoin de frères et de sœurs pour avancer sur le chemin de la foi pour que, dans les moments plus difficiles, on trouve toujours quelqu'un pour nous aider à poursuivre la route. Soyons toujours des frères et des sœurs capables de se soutenir et de s'aider, une communauté où l'on prend soin des autres, où on est attentif aux autres surtout les plus fragiles et les plus éprouvés.

Les mages se sont rendus à Jérusalem. Ils ne se sont pas contentés de leur connaissance, de leur savoir. Ils se sont mis à l'écoute des grands prêtres et des scribes qui leur ont ouvert les Écritures. Là ils ont été confirmés dans leur recherche et dans leur quête. Ils ont pu retrouver le chemin qui les conduirait jusqu'à l'Enfant de Bethléem. Les catéchumènes après s'être laissés interpeller dans leur cœur, ont eux aussi frappé à la porte de l'Église pour exprimer leur questionnement et leur désir.

L'accompagnement qu'ils reçoivent les encourage à ouvrir leurs yeux et leurs oreilles à la Parole de Dieu qui vient éclairer leur démarche. Dans cette Parole ils trouvent les mots qui rejoignent et éclairent ce qu'ils vivent. La Parole de Dieu devient lumière pour leur vie. L'Église a reçu cette mission de nous ouvrir les Écritures, de nous faire goûter la Parole de Dieu. Soyons nous-aussi frères et sœurs des familiers de la Parole de Dieu.

Ne nous contentons pas de l'écouter d'une oreille à la messe le dimanche mais prenons le temps de nous nourrir chaque jour de cette Parole, de la laisser éclairer notre vie pour nous aider à prendre les bons chemins et les bonnes décisions. Et lorsque nous avons l'impression de ne pas trop savoir ce que Dieu attend de nous, frappons à la porte des Écritures car « *En effet, quiconque demande reçoit ; qui cherche trouve ; à qui frappe, on ouvrira.* » (Mt 7, 8)

Enfin les mages après avoir retrouvé l'étoile ont pu s'incliner, se prosterner devant l'Enfant de Bethléem.

Cette rencontre va alors non seulement ouvrir leurs yeux devant cette merveille de Dieu mais aussi ouvrir leurs cœurs. Dans un élan d'amour, ils vont offrir alors ce qu'ils ont apporté avec eux : l'or, l'encens et la myrrhe. La vraie rencontre avec le Christ provoque notre amour. La contemplation de la Lumière divine qu'est le Christ Jésus nous encourage à devenir à notre tour le sel de la terre et la lumière du monde, chacun selon les talents, les charismes reçus de Dieu. La rencontre avec le Seigneur nous appelle à nous mettre en route pour témoigner de celui que nous avons contemplé et reçu, comme à chaque Eucharistie. « *L'Église est envoyée, pour apporter l'Évangile dans les rues et rejoindre les périphéries humaines et existentielles.* » (Homélie Pape François 30/06/2019)

Ne nous contentons pas de croire, de contempler, de recevoir le Christ Jésus mais partageons-le, offrons-le au monde qui en a tant besoin. Et comme les mages, nous pourrons alors nous réjouir d'une très grande joie.
Amen

Père Mickaël, curé